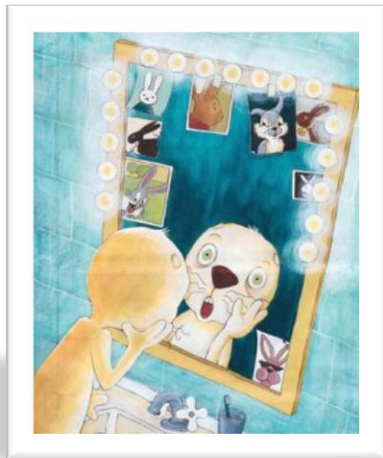




## Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES



Monsieur Lapin avait de magnifiques oreilles, longues, blanches et soyeuses, qu'il entretenait avec soin. Il avait gagné de nombreux concours de beauté et jouait les jolis cœurs au cinéma.

Pourtant, certains le jalouaient : tout le monde n'avait pas de belles oreilles comme lui !

Un matin, sautant hors du lit, il sentit qu'il lui manquait quelque chose. Il se précipita devant le miroir de la salle de bain, et là... Horreur ! On lui avait volé ses oreilles adorées.

Sur le coup, il faillit s'évanouir. Quelle image terrible lui renvoyait le miroir ! Privé de ses oreilles, monsieur Lapin ressemblait à...

A quoi au juste ? Monsieur Lapin n'aurait su dire. Il n'avait jamais vu de lapin sans oreilles. Il était complètement paniqué.

En revenant dans sa chambre, monsieur Lapin écrasa une paire de lunettes rouges qui traînait par terre. Tiens donc... A qui pouvaient-elles bien appartenir ? Au voleur, évidemment ! Il les avait égarées dans sa fuite.

« Je vais aller au commissariat pour tirer ça au clair, se dit monsieur Lapin. Mais je ne peux pas sortir tête nue, sinon on risque de se moquer de moi ! »

Il se coiffa de son casque de moto et se rendit au commissariat. A pied.





## Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES



Le commissaire Mastiff était sur le point de s'endormir, quand on frappa à son bureau.

- Entrez! grogna-t-il en réfrénant un bâillement.

Débordé de travail, sollicité à n'importe quelle heure, le commissaire avait beaucoup de sommeil en retard.

On introduisit le visiteur.

« Qui est cet hurluberlu? se demanda le policier. Pourquoi n'enlève-t-il pas son casque ? »

Monsieur Lapin souleva sa visière et se présenta.

- Je ne sais par quel bout commencer, dit-il avec des sanglots dans la voix... En fait, j'habite tout près d'ici, je suis venu à pied et...

- À pied? s'étonna le policier. Alors, pourquoi portez-vous un casque de moto ?

Monsieur Lapin balbutia :

- Heu, justement... Il y a un rapport...
- Un rapport avec quoi? Exprimez-vous clairement.

Monsieur Lapin, tout tremblant, ôta son casque et se mit à rougir jusqu'aux... non, pas jusqu'aux oreilles, puisqu'il n'en avait pas. Enfin, il devint tout rouge, ce-qui est étonnant pour un lapin blanc.

Le policier se frotta les yeux. Ça alors ! Privé de ses oreilles, son visiteur ressemblait à... A quoi au juste ? Le commissaire Mastiff n'avait jamais vu de lapin sans oreilles.

C'était incroyable !





# Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES

Retenant ses larmes, monsieur Lapin remet les lunettes rouges au commissaire.

- En fait, dit le policier, vous n'êtes pas le premier à qui on a volé quelque chose... Il y a un coq à qui on a volé sa crête, un paon qui s'est retrouvé sans plumes du jour au lendemain et une chatte angora à qui on a dérobé sa superbe queue. Ces trois animaux ont tous été récompensés dans des concours de beauté.
- Tout comme moi! lâcha monsieur Lapin. Mais pourquoi?
- Le voleur aime peut-être se déguiser, suggéra le commissaire.  
Mais grâce à ses lunettes, on va pouvoir l'attraper !





# Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES



Monsieur Lapin retourna chez lui, un peu rassuré par ces derniers mots.

À peine était-il rentré que le téléphone sonna. C'était Suzy, sa fiancée, une belle lapine au poil roux. Ils avaient prévu dîner ensemble le soir même.



Monsieur Lapin prétexta un empêchement, puis raccrocha, le cœur serré.

Qu'allait-il devenir sans ses oreilles ?

Il songea au pire : sa carrière brisée, son mariage annulé. Adieu, concours de beauté, plateaux télé, ciné et dulcinée ! Et il s'imagina tout seul, rejeté de tous et mendiant dans la rue... La cata, quoi!



## Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES

Le lendemain, muni de la paire de lunettes rouges, le commissaire Mastiff se rendit chez différents opticiens. Après une dizaine de tentatives infructueuses, il tomba sur une vitrine où on exposait un modèle assez semblable à celui du voleur.

Il entra, montra sa carte de policier à l'opticien (un opticien plutôt, à en juger par ses oreilles de cocker) et se mit à l'interroger entre deux bâillements, car il avait toujours envie de dormir.

- Il y a quinze jours, reconnut l'opticien, j'ai vendu une paire de lunettes identiques.

Le commissaire tendit l'oreille. Enfin, piste ! C'était le moment d'ouvrir l'œil. Il nota le nom et l'adresse de l'acheteur sur son calepin et, sans plus attendre, se lança sur sa trace.





## Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES



Monsieur Lapin, de son côté, n'osait pas sortir de chez lui. Mais il craignait aussi que Suzy vienne le voir et découvre la vérité.

Malheureusement pour lui, Suzy entra dans l'appartement sans sonner. Monsieur Lapin eut juste le temps de se cacher dans un placard à balais, son casque de moto sur la tête.

- Edouard? s'écria-t-elle (Eh oui, monsieur Lapin s'appelait comme ça). Où es-tu? Tu m'entends?

Soudain, elle entendit du bruit dans la cuisine. Elle se précipita et vit un drôle de motard qui suffoquait sous son casque, un balai à la main !

Monsieur Lapin, pris à son propre piège, ôta son casque sans un mot, les yeux baissés, comme s'il avait fait une grosse bêtise.

- Mince! s'exclama Suzy. Où sont passées tes oreilles? On dirait que tu ressembles à...

À quoi au juste? Elle ne le savait pas. Elle n'avait jamais vu de lapin sans oreilles, mais une chose était sûre: elle aimait Edouard plus que tout!





## Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES

Le commissaire Mastiff, s'épongeant le front, arriva à l'adresse indiquée par l'opticien.

Il sonna. On lui ouvrit. Il ne vit personne.

- Vous désirez ? zézaya une voix qui venait du sol.

Le policier baissa la tête et se trouva en face d'un serpent albinos aux yeux rouges. Bizarre...

Mastiff montra sa carte.

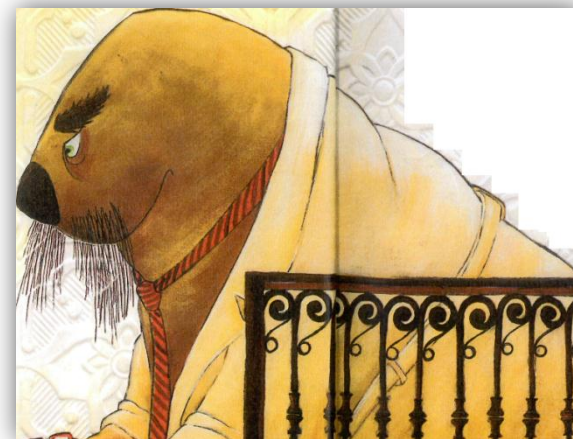
- Police ! J'ai quelques questions à vous poser.
- Ze vous z'en prie, répondit l'animal. Que puiz faire pour vous ?

Le serpent le fit entrer dans sa maison. Le commissaire sortit la paire de lunettes rouges.

- Connaissez-vous cet objet ?

Il espérait piéger le serpent. Celui-ci, collant le bout de son nez sur la monture, lui répondit d'un air perplexe :

- Ze n'y voit pas grand-soze. Attendez une minute, ze vais serser mes lunettes.





# Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES

Mastiff, croyant à une ruse, arma son pistolet dans la poche de son imper.

Quand le serpent revint, Mastiff vit qu'il portait les mêmes-lunettes que le voleur ! L'étiquette de l'opticien était encore dessus.

- Désolé, avoua le policier. Ce n'est pas vous que je cherche.

Puis il expliqua qu'on avait volé les oreilles de monsieur Lapin, un grand acteur de cinéma.

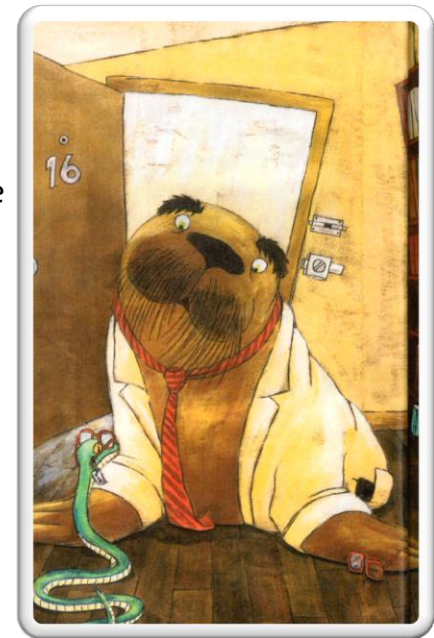
- Le pauvre! s'exclama le serpent.

Mais je n'ai jamais vu de lapin sans oreilles, Ça doit ressembler à...

À quoi au juste? Il n'en avait aucune idée. Autant imaginer un éléphant sans trompe, une girafe sans cou ou une chauve-souris sans ailes...

À cet instant, le portable du commissaire se mit à sonner. Il décrocha.

Venez vite ! s'écria un inspecteur. Nous avons peut-être trouvé le voleur !







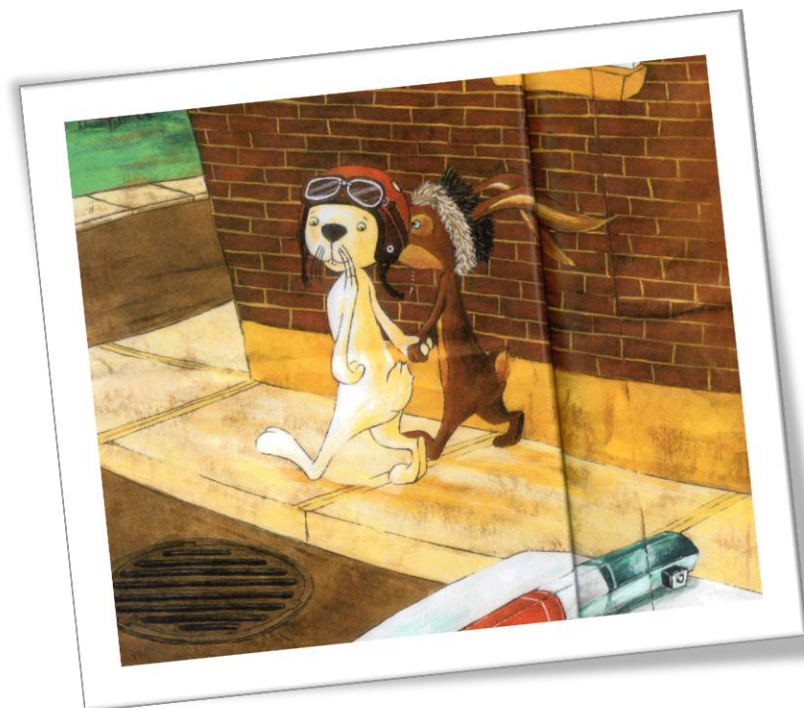
# Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES

Pendant que le policier se hâtait vers le commissariat, Suzy essayait de consoler monsieur Lapin.

- On va les retrouver, tes oreilles. D'autant que tu n'es pas le seul à qui on a volé quelque chose... Tu devrais mettre le nez dehors, ça te changerait les idées. Viens, allons-nous promener !
- D'accord. Mais je prends mon casque de moto...

Ils se câlinèrent dans l'ascenseur. Au contact de Suzy, monsieur Lapin reprenait confiance en lui. Comme il adorait son poil roux ! Son poil si doux !

Enfin, ils sortirent ; monsieur Lapin avec son casque et Suzy coiffée d'un joli chapeau en castor.





## Les oreilles de Monsieur Lapin

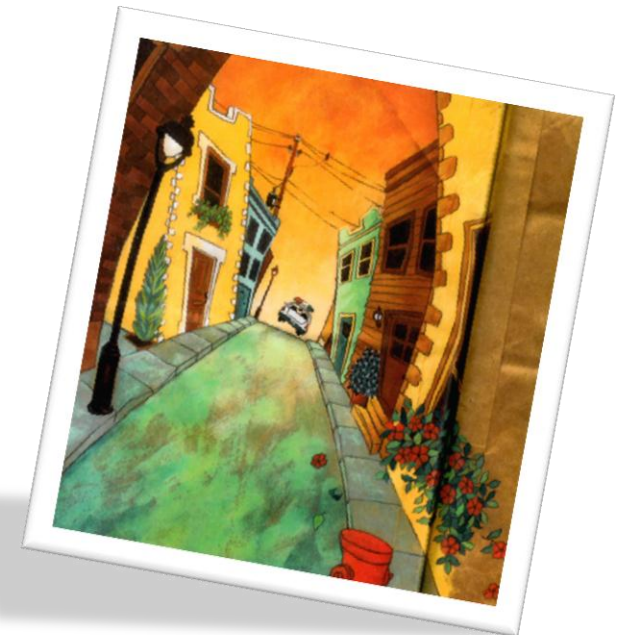
de P. HERAULT et de G. DESPRES

Une voiture de police freina au même instant le long du trottoir. C'était le commissaire Mastiff.

- Monsieur Lapin, cria-t-il à travers la portière, dépêchez-vous ! Nous sommes sur une piste sérieuse. Et enlevez votre casque, vous n'en aurez plus besoin.

La voiture les emmena à la sortie de la ville, dans un quartier pauvre. Monsieur Lapin n'était pas trop rassuré : lui, il habitait un quartier chic où on ne manquait de rien !

Ils s'arrêtèrent devant une drôle de baraque. Il y avait des fenêtres bouchées avec du carton et un vilain jardin jonché de débris.





## Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES



Dans l'unique pièce de la bicoque, à côté d'un vieux poste de télévision, se tenait un petit putois très laid et très myope.

C'était donc lui, le voleur ! Monsieur Lapin l'imaginait plus grand et plus fort. Il faisait peine à voir, cet animal.

Le putois l'interpella :

- Monsieur Lapin, je vous ai vu l'autre jour à la télévis...
- Tais-toi! grogna Mastiff. Dis-nous plutôt où tu as caché ses oreilles.
- D'accord, répliqua la sale bête. Mais enlevez-moi les menottes.

On le détacha. Aussitôt, le putois fit un bond et se jeta au cou de monsieur Lapin... pour l'embrasser!

- Je vous aime! Je vous adore! J'ai vu tous vos films...

Mastiff le tira par le cou. Monsieur Lapin mit un mouchoir parfumé devant son nez.

- Qu'est-ce qu'il pue! Pourquoi s'est-il jeté sur moi?
- Il regarde trop la télé, répliqua le commissaire. En plus, il est moche. Bref, ça ne tourne pas rond dans sa caboche !





## Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES

Le putois avait caché les oreilles de monsieur Lapin dans une boîte à biscuits. Il y avait aussi la crête du coq, les plumes du paon et la queue de la chatte angora.

- Je voulais, faire une collection, reconnut le putois. Des choses rares et raffinées...

Et de poursuivre, à l'intention de monsieur Lapin:

- Vous, vous ne manquez de rien ; vous êtes beau, riche et célèbre, tandis que moi...
- Vous auriez pu collectionner autre chose ! rétorqua Mastiff.

Les paroles du putois touchèrent le cœur de monsieur Lapin. Plus tard, dans la voiture qui le ramenait chez lui, il demanda au commissaire si on allait mettre la pauvre bête en prison.

- Évidemment ! répondit Mastiff en laissant échapper un long bâillement.

Pour lui, l'affaire était terminée. Il allait pouvoir se reposer, maintenant !





# Les oreilles de Monsieur Lapin de P. HERAULT et de G. DESPRES



Cette nuit-là, monsieur Lapin eut du mal à dormir sur ses deux oreilles. Il n'arrêtait pas de penser au pauvre petit putois.

Qu'est-ce qu'il allait faire en prison, celui-là, et sans amis à qui parler?

Les jours suivants, monsieur Lapin alla consulter le coq, le paon et la chatte angora.

Tout le monde tomba d'accord : puisque chacun avait récupéré ce qui lui appartenait, à quoi bon garder le putois en prison?

Le paon prit sa plus belle plume et écrivit une lettre au commissaire pour demander sa libération. Mastiff donna son accord, mais à une condition : que l'un d'entre eux embauche le putois, car il n'avait pas de travail !

Monsieur Lapin eut une idée. Une idée géniale !





## Les oreilles de Monsieur Lapin

de P. HERAULT et de G. DESPRES

Le lendemain, il alla accueillir le putois à la sortie de la prison. Il lui offrit une paire de lunettes neuves et... un flacon de parfum à la violette ! Monsieur Lapin pensait qu'il aurait ainsi meilleure allure et qu'on ne se boucherait pas le nez sur son passage.

- J'ai un travail pour toi, lui proposa-t-il.

Des lunettes, du parfum, un travail ! Le putois avait l'impression de vivre un conte de fées. Sauf que la fée avait de grandes oreilles blanches !

Quelques jours plus tard, le putois se retrouva en compagnie de monsieur Lapin sur un plateau de cinéma. Ils jouaient l'un et l'autre dans un film de gangsters.

Arme au poing, monsieur Lapin entra dans une banque et criait : « Haut les mains ! »

Derrière un guichet, le putois répliquait en paniquant : « Peau de lapin ! »

Monsieur Lapin pouffa de rire. Le réalisateur cria : « Coupé ! » Monsieur Lapin s'approcha du putois et rigola encore. Ils s'amusaient bien tous les deux, comme de vieux complices !

